

3D – Les rencontres familiales entre 1918 et 1939



De gauche à droite,

Debout :

Fabien ELICHABE, Gustave LETANDART, Marie-Thérèse LETANDART,
Maurice Marck GARRIEN.

Au premier plan, assises :

Andrée LETANDART épouse ELICHABE et son premier enfant André, Julia LIBERA
épouse LETANDART, Madeleine LETANDART épouse GARRIEN.

Rédaction et photographies : Denise DEVATINE, le 01/11/2021

A la fin de la guerre de 1914-1918, Gustave Létandart et Julia Libéra ont vu partir leur fille aînée Andrée pour le Pays Basque, suite à son mariage avec Fabien ELICHABE en juin 1918.

Leurs deux autres filles sont restées dans la région.

Madeleine vit à Châlons. Elle a épousé en premières noces Maurice Marck GARRIEN en 1917. Elle divorce et épouse en secondes noces Jean-Antoine USCIATI en 1925.

Marie-Thérèse vit au village proche d'Aigny, où son mari Henri BISSON (qu'elle a épousé en 1921) a repris l'exploitation de la ferme et des terres familiales.

Les parents Gustave et Julia restent dans leur maison du 24 rue d'Attila à Châlons.

Ils sont très proches de leurs deux filles Madeleine et Marie-Thérèse restées en Champagne, et Gustave établit une correspondance avec sa fille Andrée partie vivre à Menditte au Pays Basque.

Bientôt la famille s'agrandit avec la naissance de plusieurs enfants.

Pour Andrée, il y en aura huit, nés entre 1919 et 1935.

Pour Marie-Thérèse, ce seront trois enfants, nés entre 1922 et 1927.

Et pour Madeleine, deux enfants, nés en 1921 et 1926, qui mourront en bas-âge.

Pour garder le lien avec le reste de sa famille, Andrée s'organise pour monter chaque été du Pays Basque jusqu'en Champagne.

Sur la photo en première page, Andrée et Fabien sont venus en août 1919 avec leur premier enfant André Elichabe, né en avril 1919. Ensuite, Andrée revient parfois seule en train avec ses premiers enfants, tandis que Fabien part faire des cures à Vichy.

Puis la famille ELICHABE qui s'agrandit achète une automobile, ce qui permet à la famille entière d'aller plus facilement rendre visite aux parents et aux sœurs d'Andrée.

Et chaque été, les jeunes cousins passeront de bonnes vacances d'été ensemble à Châlons et Aigny... jusqu'à l'été 1939, où la Seconde guerre mondiale se déclenche.

Au début la famille Elichabe loge chez les parents à Châlons, puis, la famille s'agrandissant, ils vont à Aigny où Andrée a reçu de ses parents une maison.

En journée, les cousins se retrouvent dans la maison de Marie-Thérèse et Henri Bisson, ou à la ferme ou en plein air dans les champs d'Aigny.

Le soir ils rentrent dans leur propre maison de vacances située un peu plus loin route de Châlons.

Andrée et Fabien reçoivent également chez eux la famille de Champagne, à qui ils font visiter le Pays Basque et les Pyrénées ; d'abord Gustave et Julia Létandart les parents d'Andrée ; puis plus tard Marie-Thérèse et Henri BISSON ; et également Madeleine et Jean-Antoine USCIATI.

De nombreuses photos prises par Andrée attestent de ces retrouvailles familiales, entre 1919 et 1939.

Les visites de la famille champenoise au Pays Basque et dans les Pyrénées



Visite à Lourdes de Gustave et Julia Létandart, parents d'Andrée.



Voyage dans les Pyrénées de Marie-Thérèse et Henri Bisson



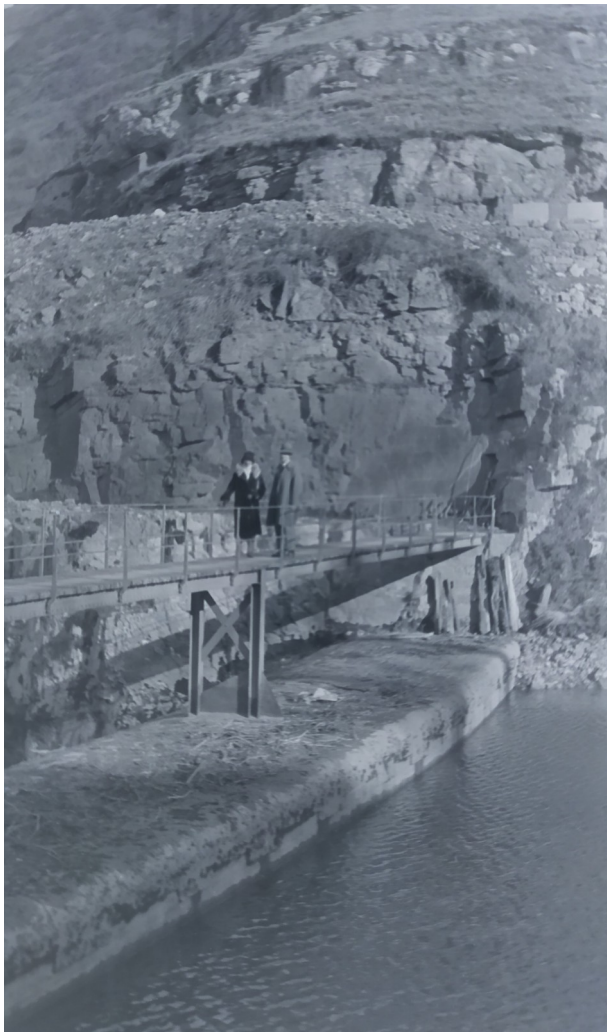
Ci-dessus : la Peugeot 201 de Fabien et Andrée Elichabe ; Henri Bisson, Andrée et Marie-Thérèse.

A droite : Henri Bisson, Marie-Thérèse et Andrée tenant un enfant dans les bras.

Ci-contre : les mêmes, les pieds dans la neige...



Au Pays Basque avec Marie-Thérèse et Henri Bisson



Ci-contre :
Marie-Thérèse et Henri Bisson au
barrage de Sainte-Engrace.

Ci-dessous :
Marie-Thérèse et Henri tout au bout
de la passerelle d'Holzarte, au-dessus
du gouffre.



A Biarritz avec Madeleine et Jean-Antoine Usciati



Jean-Antoine Usciati et Fabien Elichabe



Jean-Antoine, Madeleine et Andrée



Le rocher de la Vierge à Biarritz

Jean-Antoine et Madeleine Usciati →



Les grandes vacances à Châlons et Aigny

(d'après les souvenirs de Marguerite, Anne-Marie et Pierre Elichabe)

Pendant les vacances en Champagne des enfants Elichabe, Oncle Henri (Bisson) amenait dans les champs les aînés André, Henri et Marguerite Elichabe ainsi que ses deux fils, André et Yves Bisson. Il avait de gros chevaux de trait, et beaucoup de matériel agricole (faucheuse, moissonneuse-lieuse...). Il avait également beaucoup de ruches. Il était aidé par des ouvriers agricoles.

Au début la famille se rendait à Châlons.

La maison rue d'Attila était très chic. Il y avait deux pianos contigus dans le salon, qui servaient lors des réceptions. Il y avait aussi des bustes de Napoléon.

A cette époque, les gens en général admiraient beaucoup Napoléon.

Quand la famille Elichabe s'est agrandie, les vacances se passaient plutôt à Aigny, à la campagne, où il était plus commode de recevoir plusieurs enfants.

La famille partait à Aigny avec la grand-mère Julia (« Mémère »), tandis que le grand-père (« Pépère ») Gustave Létandart restait à Châlons pour s'occuper de ses affaires (la maison Mielle et les magasins "les Grands Economats").

Marie-Thérèse et Henri BISSON habitaient la "grande maison" ; il y avait à côté une "petite maison" accolée, et dans la rue, plusieurs autres maisons appartenant à la famille.

Lorsque la famille ELICHABE venait en vacances à Aigny, elle logeait dans une maison, dont Andrée avait hérité par donation de ses parents. Dans la maison (photo ci-dessous datant de 2020), les enfants étaient heureux de trouver tout ce qu'ils désiraient : du chocolat, des pommes du jardin, etc. Le sous-sol de la maison était tout en craie.

La maison d'Andrée Létandart à Aigny



Les enfants ELICHABE découvraient avec étonnement les progrès techniques et les jouets perfectionnés de leurs cousins d'Aigny.

Pierre (« Ayot »), l'un des plus jeunes enfants ELICHABE, était étonné de voir ses cousins jouer avec des engins téléguidés, et de découvrir le cinéma et le téléphone.

La moissonneuse-batteuse d'Oncle Henri l'impressionnait.

Ayot regardait avec surprise les chevaux qui remorquaient des péniches le long du canal à Aigny, comme sur la photo ci-dessous.



C'était le début de la radio (TSF), objet de crainte pour certains.

Tante Berthe (« Monbé »), sœur de la grand-mère Julia LIBERA, recouvrait le poste de radio d'un tissu, de peur qu'on la voie à distance...

La radio est venue un peu plus tard dans la famille ELICHABE au Pays Basque.

Elle était écoutée avec beaucoup d'intérêt par les adultes.

Anne-Marie ELICHABE se souvient du jardin de la maison de Tante Marie-Thérèse et Oncle Henri BISSON.

Les enfants jouaient à la balançoire, dans le jardin couvert, à côté d'une grande cage où la famille BISSON avait recueilli deux renardeaux abandonnés.

Tante Marie-Thérèse aimait beaucoup les animaux, notamment les chats.

A Aigny, l'aîné des enfants, André Elichabe, s'intéressait déjà beaucoup au travail à la ferme et aux animaux. Il discutait avec le Polonais qui tenait la ferme familiale.

Marguerite avait à peu près le même âge que ses cousins André et Yves Bisson. Ils s'amusaient beaucoup entre eux, oncle Henri leur laissait toute liberté, ils jouaient à cache-cache, les deux cousins la taquinaient un peu, etc.

Il y avait aussi à Aigny, l'été, les 3 enfants (Gérard, Monique et Serge Legeay) de l'amie de classe d'Andrée Elichabe (qui avait épousé un notaire de Pau mais revenait aussi les étés à Châlons et Aigny). Et André Lefaucher, un voisin et ami des fils Bisson.

Tous s'amusaient bien ensemble, il y avait une très bonne ambiance.

Marguerite Elichabe, qui avait appris le piano pendant 10 ans, jouait de l'orgue à l'église d'Aigny pour accompagner les chants pendant la messe. Ses cousins devaient actionner la soufflerie. Un jour ils ont oublié et en plein milieu d'un chant, on n'a plus rien entendu...

Marguerite aimait beaucoup oncle Henri qui était cultivé et distingué ; il fumait la pipe. Lui et Tante Marie-Thérèse étaient modestes et ne se vantaient pas.

Marguerite a connu Blanche Dehollain, la mère d'Henri Bisson, ainsi qu'Yvonne la soeur d'Henri, et la fille d'Yvonne, Marguerite Albouy qui avait à peu près l'âge de Marguerite Elichabe. *[Marguerite Albouy est la grand-mère de Gauthier Langlois, un généalogiste qui a permis aux descendants d'Andrée et de Marie-Thérèse de se retrouver en 2013, et qui a créé un site avec les généalogies de la famille.]*

La deuxième soeur d'Henri, Hélène, avait failli être la marraine de Michèle Bisson, la fille benjamine d'Henri et Marie-Thérèse Bisson.

Mais Hélène avait divorcé et cette situation n'avait pas été acceptée à l'église pour qu'elle soit marraine.

Et c'est donc Marguerite Elichabe qui est devenue marraine de sa cousine germaine Michèle, à l'âge de 7-8 ans... elle en était très fière !

Quant à la marraine de Marguerite, c'était sa tante Marie-Thérèse Bisson.

De leur côté, Fernande Elichabe (1929-2016) et sa sœur Anne-Marie (née en 1926) se souviennent des bons moments passés avec leur cousine Michèle. Elles aimaient beaucoup leur jeune cousine, qu'elles trouvaient très gaie et amusante. Parfois, celle-ci les entraînait à la cuisine et grimpait sur une chaise pour prendre en cachette, en haut d'un placard, du chocolat ou de la confiture, dont elles se régalaient...

Leur grand-mère Julia LIBERA était un peu sévère et s'impatientait parfois. Mais leur grand-père Gustave LETANDART était très gentil et patient. Il partait travailler à son bureau le matin, et ramenait souvent un pâté en croûte pour le déjeuner.

Il aimait son travail, qu'il accomplissait sans effort apparent. Il portait une chéchia ou un chapeau haut de forme, un costume trois-pièces, une cravate et une montre-gousset.

Quelques photos de famille avec les cousins (enfants Bisson et Elichabe)

à Châlons avec les aînés



Marguerite et André Elichabe, André Bisson
1922 et 1924



A Aigny



Vers 1924 - Julia Libéra-Létandart avec sa fille Madeleine et plusieurs petits-enfants.
Devant : André Bisson, André Elichabe, Marguerite Elichabe.
Derrière : Henri Elichabe et Yves Bisson dans les bras de Madeleine.

A la campagne 1923-1924



Debout : André et Marguerite ELICHABE
Assis : Henri Elichabe, André Bisson, Marguerite Albouy
(fille d'Yvonne, l'une des sœurs d'Henri Bisson)



De gauche à droite : Madeleine, Andrée et une sœur d'Henri Bisson (Yvonne ou Hélène), avec les enfants Marguerite Elichabe, Henri (sur les genoux d'Andrée), André Elichabe, et au milieu une grande fille (?).

Dans le jardin du 24 rue d'Attila à Châlons



Gustave et Julia Létandart

Les cousins en 1932



De gauche à droite :

Derrière : Marguerite et André Elichabe,
André Bisson ;

Rang du milieu : Marie-Thérèse Elichabe,
Yves Bisson et Henri Elichabe ;

Devant : Michèle Bisson et Fernande Elichabe





Ci-dessus : les cousins en 1932

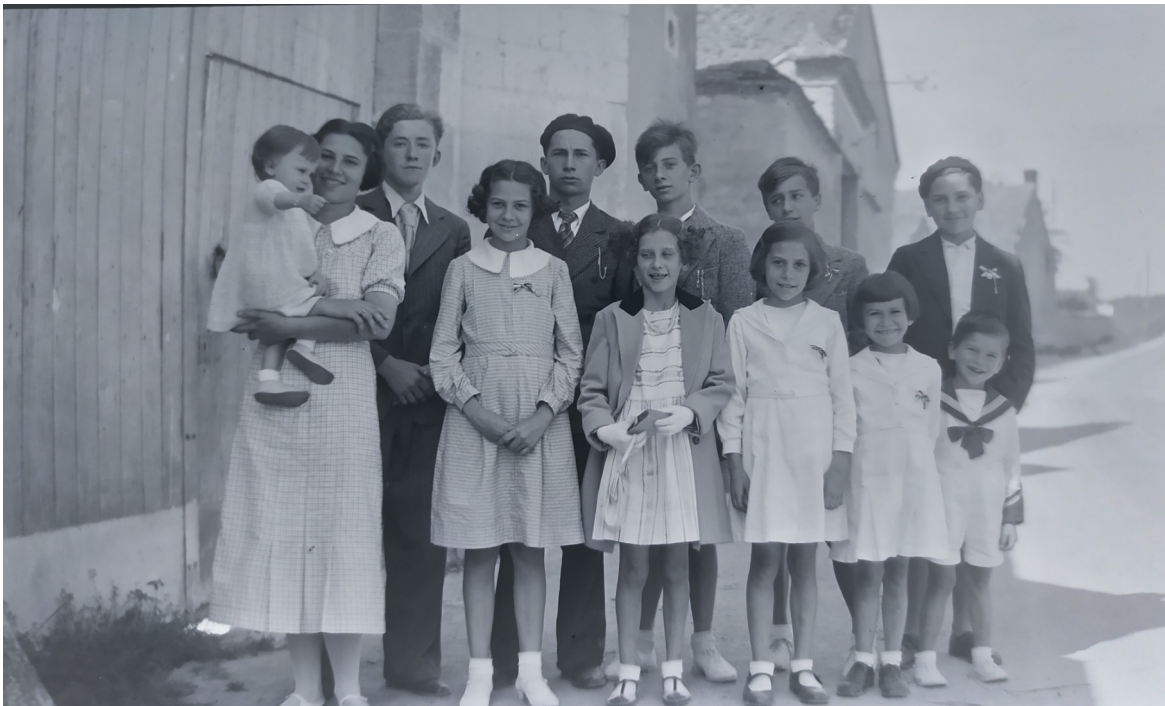
Ci-dessous : en 1936, les enfants Elichabe et un petit copain, avec Madeleine, Gustave et Julia Létandart, leur tante et grands-parents



Les cousins à Aigny en 1936, avec leur ami Gérard Legeay (grand garçon blond)



Les 3 plus jeunes enfants sont Fernande, Pierre, et Françoise Elichabe dans les bras de sa grande sœur Marie-Thérèse (photo du haut) et de Marguerite (photo du bas).



En 1937
Les enfants Elichabe avec Yves et Michèle Bisson



1938 Les cousins et cousines, avec André Lefaucher (voisin et ami)
au fond à gauche de la photo ci-dessous à gauche.



Eté 1939 à Aigny



Gustave Létandart est décédé en février 1939. Julia porte le deuil.
André Elichabe est parti à l'armée, il est revenu à Aigny lors d'une permission.



De gauche à droite : Henri Bégnatborde (cousin de Fabien ELICHABE) avec Pierre Elichabe (« Ayot ») devant lui, André Elichabe en permission de l'armée, Fabien Elichabe, Henri Elichabe et André Bisson.